

Points de vue

sur le bilinguisme précoce

Savboentou

diwar-benn an divyezhegezh abred

Les langues ne sont jamais en concurrence. Plus on apprend et plus cela facilite l'apprentissage de nouvelles langues. Il y a un effet cumulatif. L'apprentissage d'une langue ne nuit pas à l'apprentissage d'une autre langue, c'est tout le contraire.

Gilbert Dalgalian, linguiste, ancien directeur pédagogique de l'Alliance Française.

Le cerveau d'un enfant est prédisposé à acquérir, par imitation et par reproduction active, toute langue parlée dans son entourage. Il apprend aussi aisément qu'il a appris sa langue maternelle, inconsciemment et quel que soit son quotient intellectuel. En un mot, tout enfant capable d'apprendre sa langue maternelle est capable d'en apprendre d'autres.

Jean Petit, psycholinguiste (conférence du 16 mars 1999, Rennes).

Les évaluations confirment que l'enseignement bilingue contribue fortement au développement intellectuel de l'élève et à son épanouissement.

Jean Salles-Loustau, inspecteur général de l'Éducation nationale chargé des langues régionales.

Les études effectuées dans différents pays montrent que les enfants bilingues ont de meilleurs résultats aux tests de QI. Les évaluations concernant leurs capacités à créer sont également meilleures. De même, comparativement aux enfants monolingues, les bilingues sont meilleurs en ce qui concerne les tests de réflexion scientifique et dans la résolution de problèmes mathématiques.

Pr. Colin Baker, expert international en éducation bilingue.

